

22-2-20

*Laisse la croyance que tu es enfermé dans la petitesse.*

*Message de l'Ami reçu par Agnès Bos-Masseron*

Que choisis-tu ? Tu vois, inhérent à l'amour, inhérent à la dévotion, est l'amour de quitter le mensonge. Si tu dis que la séparation est ta réalité, mensonge. Choisis de traverser et laisse les bagages, laisse ton grabat. Je te l'ai dit, pose ton grabat, lève-toi et suis-moi. Cela implique l'audace. Laisse la croyance que tu es enfermé dans la petitesse.

Je n'ai jamais voulu qu'on embrasse mes pieds. Ce à quoi j'invite, ce que je souhaite, c'est qu'on se lève, qu'on prenne ma main et que l'on marche à mes côtés, droit, fier de cette filiation avec ce Père d'infinie beauté, d'infinie splendeur...

Par authenticité, lève-toi et marche. Quitte le grabat de la croyance que tu es séparé. Lève-toi et marche. Eveille, par le bonheur de me donner la main, éveille ce corps lumière, ce corps d'infini qui fait qu'éternellement le Père te touche, et qu'éternellement cette réalité du Père Mère Tout emplit la structure qui est ce que tu es pour rayonner la pure beauté.

L'invitation, il est vrai, est audacieuse. Garde cette authenticité qui est ton trésor. Ne la tourne pas pour nourrir tes croyances. Utilise-la pour marcher droit et fier dans ce regard d'infinie clarté qui toujours s'autodépasse, nourri et mû par cette passion d'être service à la splendeur du Père à travers ton incarnation. L'authenticité, c'est cela. L'authenticité n'a sa base que dans le bonheur et dans la joie. Je Suis l'infini de la joie.

Il faut bien prendre le glaive un jour pour couper les liens avec cette construction mentale, émotionnelle et égotique qui s'est endurcie. C'est le soleil qui emplit et transmue l'ombre. Regarde l'ombre, cela est clarté. Mais regarde-la non depuis les yeux de l'ombre, depuis les yeux du soleil. Cela, c'est la seule dévotion. S'ajuster éternellement à regarder depuis les yeux du soleil, à donner la réalité du soleil, à être l'infini de la joie.

Lâchons prise de cette croyance qui pleure ne pas pouvoir. Je dis "il ne s'agit pas de pouvoir mais de vouloir". Si tu veux, lève-toi, prends ma main. Je la donne à l'humanité et à la création. C'est pour cela que le Père, à travers moi, a créé ce corps qui éternellement adombre la terre et la création, pour qu'il y ait une main qui soit pont. Prends-la. Elle ne perçoit, ne touche, ne vénère et ne donne que la lumière car seul Cela est.

*Auteur : Agnès Bos-Masseron*

*Vous pouvez reproduire et diffuser ces messages à condition qu'ils soient dans leur version intégrale sans modification, y compris le nom de l'auteur, du site anandamath.org et ce dernier paragraphe (pas de vidéo au son enregistré par un robot).*